

Bob Menendez, le « libérateur » autoproclamé de Cuba, aime ses lingots d'or

Image not found or type unknown

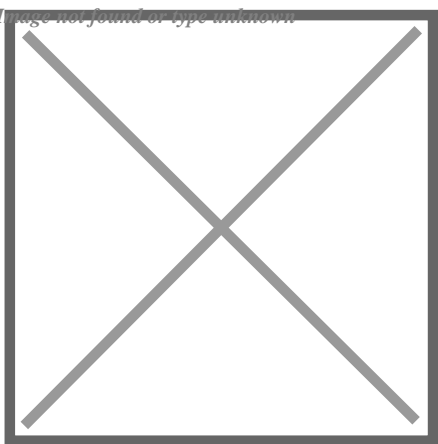


Photo : Instagram El Necio (Le con)

Par Roberto Morejón

Comme un usurier ordinaire, le sénateur démocrate Robert Menendez cachait son argent mal acquis dans des vêtements, des enveloppes, des coffres et des coffres-forts, ainsi que des lingots d'or dans des armoires, mais un jury new-yorkais a prouvé qu'une partie de sa fortune avait été obtenue par la corruption.

Le législateur d'origine prétendument cubaine, bien qu'il n'ait jamais mis les pieds dans ce pays, a été reconnu coupable de pas moins de 16 chefs d'accusation de corruption devant un tribunal new-yorkais.

Dans l'attente d'une sentence qui pourrait se traduire par des décennies de prison, Menendez persiste à clamer ce qu'il appelle son innocence.

Il nie, avec componction, que les multiples cadeaux et les dollars à son domicile soient des présents obtenus en échange de faveurs de la part d'hommes d'affaires et de gouvernements étrangers.

L'accusé, qui est entré au Sénat en 2006, affirme allègrement que les biens en sa possession ont été reçus dans le cadre normal des activités d'un homme politique, ce qui reflète sa philosophie particulière

en tant que fonctionnaire.

Celui qui est devenu président de la commission des affaires étrangères du Sénat a usé de son influence pour empêcher tout rapprochement des États-Unis avec les Antilles ou tout assouplissement du blocus.

Avec d'autres membres du Congrès d'origine cubaine présumée, il s'est opposé au projet de Barack Obama de dialoguer avec La Havane.

Suite à la décision prise à son encontre, les appels à la démission de M. Menéndez se sont multipliés, et les démocrates ont déjà trouvé son remplaçant, le député Andy Kim.

Opposé au pacte avec l'Iran, le Nicaragua et le Venezuela, et fervent défenseur d'Israël malgré sa politique d'extermination des Palestiniens, l'homme politique aujourd'hui inculpé a refusé que l'administration de Joseph Biden suive les traces d'Obama en ce qui concerne Cuba.

Bien qu'il ait réussi à échapper à un précédent procès pour corruption grâce à ses amis, il a cette fois été abandonné à son sort face à l'accumulation de preuves contre lui et son épouse.

L'homme qui revendique aujourd'hui des origines modestes pour s'attirer la sympathie, bien qu'il vive dans une communauté aisée le long de la rivière Hudson à New York, a été considéré comme « le plus républicain des démocrates », en raison de ses positions ultraconservatrices.

Les preuves montrent à quel point il a menti, puisqu'il est aujourd'hui accusé de corruption, d'extorsion, de fraude, d'obstruction à la justice et de conspiration.

Menteur professionnel, comme il l'a fait pour Cuba.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/360391-bob-menendez-le-liberateur-autoproclame-de-cuba-aime-ses-lingots-dor>



Radio Habana Cuba